

Le terme de « nature en ville » peut surprendre mais évoque pourtant une réalité. C'est aussi un besoin des habitants et une volonté des gestionnaires des villes, élus et services, que de favoriser la présence de nature sur les territoires urbains.

"On a pris conscience qu'en faisant de la monoculture, en anthropisant au maximum les villes, on faisait disparaître toute une gamme d'organismes vivants qui sont très utiles parce qu'ils font partie d'une chaîne alimentaire."

— Jacques Ginet

Verdissement de la société et nature en ville

Définir la nature en ville n'est pas chose aisée. En effet, le concept même de nature est perçu de manière très différente selon les personnes : urbains, ruraux, naturalistes, écologues, paysagistes, jardiniers, élus, etc. En ville, le besoin de nature des habitants est de plus en plus exprimé et

semble parfois impossible à concilier avec l'urbanisation croissante des territoires.

Alors de quoi parle-t'on lorsqu'on emploie le terme de nature en ville ? Essentiellement de ce qui n'a pas directement de lien avec l'activité humaine. Mais pour tenter une définition

plus précise, on pourrait dire que la nature en ville se réfère aux éléments naturels dont l'humain n'a pas directement décidé de la présence en ville.





À Grenoble, quelle nature?

Pour connaître et évaluer la présence de nature en ville, le recours à des inventaires naturalistes s'avère indispensable. À Grenoble, plusieurs associations comme la Frapna, Gentiana ou la LPO, se sont emparées de ces missions. Mais les jardiniers y contribuent également en participant depuis 2010 au protocole *Propage*. Cet inventaire a été mis en place par le Muséum national d'Histoire naturelle pour suivre les populations de papillons de jour en milieu

urbain. Le développement des sciences participatives permet à tous de s'impliquer dans ces recherches. Par exemple le programme « Sauvages de ma rue » permet d'inventorier la végétation spontanée des trottoirs. Mieux connaître la nature en ville est important pour mieux la protéger!

Les espaces verts des villes ont un rôle dans la biodiversité : par le nombre et la variété d'espèces présentes, par le gîte et le couvert qu'ils offrent pour la faune, par la trame qu'ils forment dans la ville pour permettre la circulation des espèces animales. C'est l'objectif notamment de la « trame verte et bleue », zones identifiées dans les documents d'urbanisme pour assurer la continuité écologique du territoire. À Grenoble, cette trame passe par les cours d'eau (Isère et Drac) et le maillage formé par les espaces verts (grands parcs, alignements d'arbres).

"On compte les insectes, on compte les animaux et on éprouve une fierté.
On n'a tué personne, on n'a pollué personne et on est content!"
— Christophe Huant

"Un jardin, il doit être le plus près possible du sauvage.
On profite de ce qui pousse spontanément et on n'a plus de problème de maladie.
Tous ceux qui veulent un hortensia bleu à Grenoble auront des problèmes!"

— Frédéric Maréchal

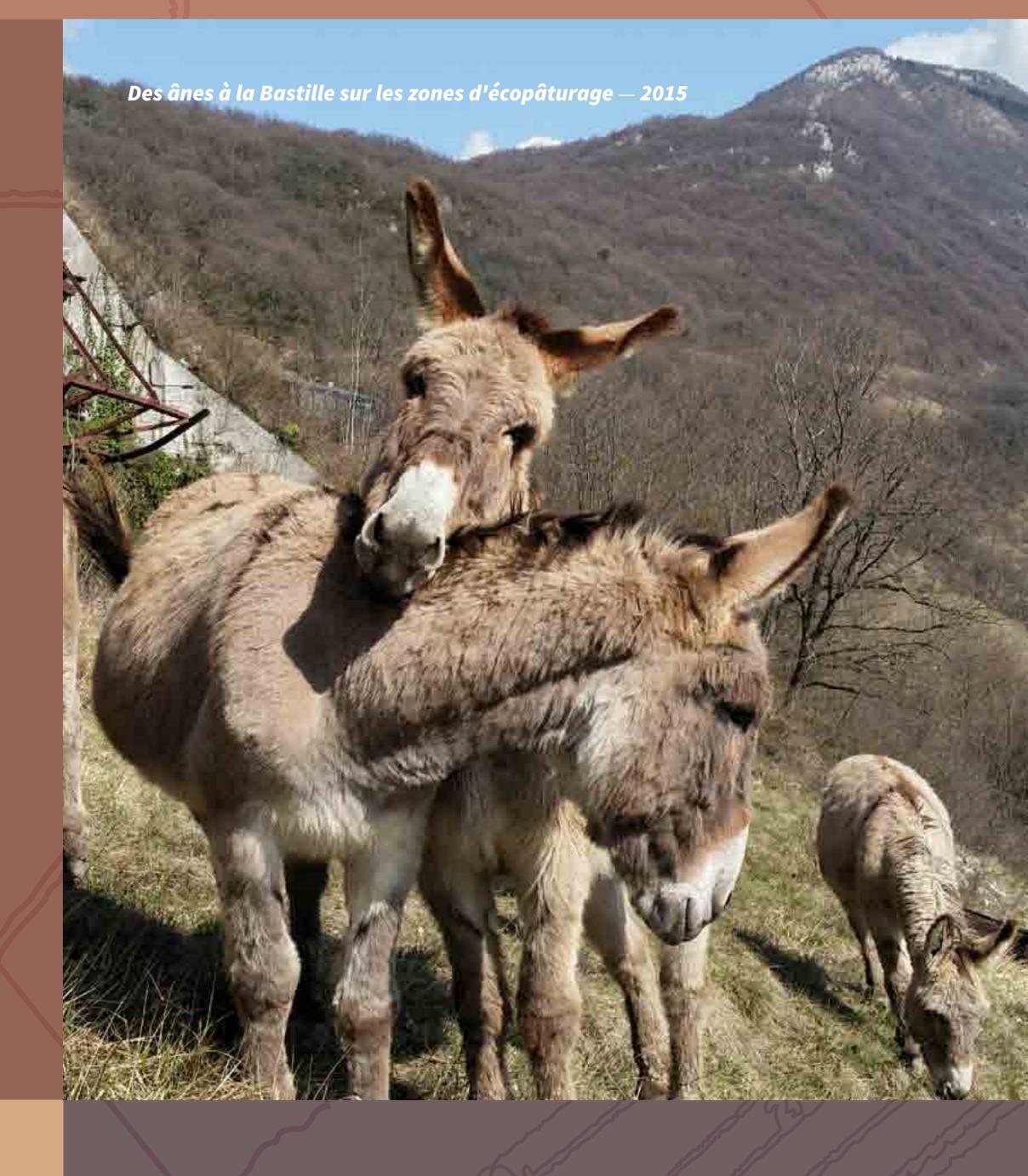
Les espaces verts de demain

Laisser plus de place à la nature en ville implique de **changer de regards** sur différents éléments longtemps considérés comme indésirables. Les herbes folles, pas si mauvaises, en sont un bon exemple, mais c'est le cas aussi des parasites des végétaux, qui font partie d'un écosystème global et sont nécessaires à son bon équilibre.

À Grenoble plusieurs dispositifs ont été mis en place pour **mieux comprendre** la nature en ville et favoriser sa présence. Des mares pédagogiques aux ruches et nichoirs, en passant par l'écopâturage, ces dispositifs contribuent à donner une place à cette nature, en l'intégrant aux pratiques des professionnels, tout en sensibilisant les publics.

Les jardiniers municipaux sont les témoins privilégiés de cette **biodiversité**. Ils voient les espaces évoluer au quotidien et rêvent parfois de leur avenir : *Laisser plus de place à la nature dans*

les espaces verts pour ne plus aller contre, mais bien pour la nature ; intervenir de moins en moins, jusqu'à laisser la nature reprendre ses droits ; transmettre aux enfants le respect et la connaissance des plantes ; utiliser les espaces verts pour aller vers plus d'autonomie alimentaire... Voici quelques rêves exprimés dans le cadre de ce projet.





Portrait

Christophe Huant a rejoint le service Espaces verts de Grenoble en 1998 après plusieurs années passées en pépinière. Passionné d'entomologie (l'étude des insectes) et de photographie, il anime depuis quelques années une page Facebook qui présente ses photos de papillons. En tant que chef d'équipe de l'équipe des cimetières entre 2010 et 2017, il a contribué à faire évoluer les pratiques notamment sur l'emploi des produits phytosanitaires et la prise en compte de la biodiversité dans les espaces. Il est actuellement chef de l'équipe Jean Macé.

"Le jardinier aime bien que les gens éprouvent du plaisir, ça le rend fier.
Moi, ça me rend aussi fier de ne pas tailler un arbre!"

— Christophe Huant

Exposition Paroles de jardiniersAssociation Racines communes
Service Espaces verts de Grenoble

www.trameverteetbleue.fr/presentation-tvb

Sources

2019

Entretiens avec Jean-Paul Cugno, Claude Merle, Frédéric Maréchal, Daniel Raffort, Christophe Huant, Jean-Paul Faure, Gilbert Auvergne, Archives orales *Paroles de jardiniers* - Archives municipales et métropolitaines de Grenoble, AMMG-36S.
 Lise Bourdeau-Lepage, « Nature(s) en ville », *Métropolitiques*, 2013, www.metropolitiques.eu/Nature-s-en-ville.html
 Lépidoptères, page Facebook présentant les travaux photographiques de Christophe Huant, facebook.com/lepidopteres
 Contrat Vert & Bleu - Grenoble-Alpes-Métropole - 2017-2022

00000000



